

Communiqué de presse
Jeudi 27 novembre 2014

Aménagement du plateau de Saclay Un chantier du futur bâti sur un concept du passé

Le futur campus urbain imaginé par l'Établissement Public Paris-Saclay (EPPS) sur la frange sud du plateau de Saclay avance à marche forcée. Il prévoit une programmation de plusieurs millions de m² répartie entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche, activités économiques et logements. À l'horizon 2025, une « ville nouvelle » de quelque 35 000 habitants devrait voir le jour sur les 7 km entre Saint-Aubin et Palaiseau, entraînant la disparition de près de 350 hectares de terres agricoles très fertiles.

Pour promouvoir ce projet, au moment où se déroule l'enquête publique consacrée au contrat de développement territorial « Paris-Saclay Territoire Sud », l'EPPS organise une exposition *Paris-Saclay, le futur en chantier(s)* du 28 au 30 novembre.

Un cluster miroir aux alouettes

Cette opération dite d'Intérêt National, sur un territoire reconnu pour sa grande qualité agricole, a très peu de chances de remplir ses promesses. Elle n'est fondée que sur un rêve et les retombées escomptées en matière de création d'emplois sont aussi illusoire que celles avancées naguère pour le Grand Huit, divisées par 9 depuis.

Ce projet aurait été dans le vent il y a 60 ans, il est en décalage total avec les enjeux de demain, en premier lieu avec l'inévitable transition énergétique qui risque de plomber durablement la croissance économique. Ailleurs dans le monde, l'innovation quitte les territoires isolés ou périurbains pour s'implanter en centre ville, et concentrer en un seul lieu toute la matière grise pour favoriser l'innovation n'y est plus à l'ordre du jour. Concentrer plus de 20 % de la recherche française sur une douzaine de kilomètres carrés à Saclay n'est pas conforme non plus au principe élémentaire de sécurité.

L'opération menée sur la frange sud du plateau ne fera guère que déplacer des emplois. Des milliards d'euros sont dépensés via le grand emprunt pour assurer le déménagement de grandes écoles et d'instituts de recherche. Une manne pour le BTP mais une facture salée pour le contribuable !

Ligne 18 du métro : un gouffre financier pour un projet inutile

L'état de nos finances publiques ne permet pas aujourd'hui d'engager des sommes faramineuses pour construire un métro qui ne servira au mieux qu'à 5 000 voyageurs à l'heure de pointe. En organisant le rabattement sur les gares de RER B et C, avec des téléphériques et des navettes, on résoudrait le problème de la desserte du plateau depuis Paris, économisant ainsi 6 à 9 milliards en investissement (en comptant les habituels dépassements) et quelque 10 millions de frais de fonctionnement annuels. On éviterait aussi un décalage d'une décennie entre l'arrivée des établissements et de ce métro. Enfin, on ouvrirait une réelle perspective de report modal pour les habitants des vallées limitrophes qui encombrant les routes d'accès au plateau et pour qui la ligne 18 ne serait d'aucune utilité.

Le vrai problème de la desserte du plateau va être d'affronter le formidable accroissement du trafic routier induit par la démesure du projet Paris-Saclay. Or, l'EPPS n'a pas de solution à ce problème !

Sortir des illusions, refonder un projet sobre, économe et adapté au territoire !

Dès la création de l'OIN en 2006, les associations ont exprimé le souhait que le projet Paris-Saclay réussisse, tout en affirmant que pour avoir une chance de succès, ce projet doit renoncer au gigantisme et s'adapter au territoire d'accueil – à dominante agricole – plutôt que l'inverse.

Faute de quoi, ce projet sera perdant-perdant : le cluster y perdra son attractivité, le territoire son cadre de vie et son activité agricole – qui ne résistera pas à cette agression, malgré la zone de protection qui vient d'être instaurée –, et les finances publiques s'enfonceront encore plus dans le rouge.

Contact Presse :

Harm SMIT
Coordinateur du collectif OIN Saclay
01 69 41 18 63
harm.smit@colos.info